

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1983-1984

23 NOVEMBRE 1983

Proposition de loi modifiant le Code des impôts sur les revenus en ce qui concerne l'exonération des pensions alimentaires

**RAPPORT
FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES
PAR M. POULLET**

L'auteur de la proposition de loi déclare que, par son initiative, il entend mettre fin à une situation à son avis injuste, à savoir celle dans laquelle se trouve celui des parents auquel le tribunal a accordé le droit de garde de l'enfant.

Il rappelle que le parent privé du droit de garde peut déduire la pension alimentaire qu'il paie pour son enfant de la totalité de son revenu imposable.

Il ajoute que le parent auquel l'enfant a été confié n'a pas cette possibilité. D'autre part, il ne peut pas non plus considérer l'enfant dont la garde lui a été confiée comme personne à charge si le montant net des ressources de cet enfant dépasse 30 000 francs, la pension alimentaire comprise.

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : MM. Decléty, président; Basecq, Chabert, De Bremaecker, De Smeyter, Février, Gevenois, Gramme, Lagae, Lagneau, Paque, Vandenabeele, Vanhaverbeke, Vermeiren et Poulet, rapporteur.

Membres suppléants : MM. Debussé et Deconinck.

R. A 12525

Voir :

Document du Sénat :

309 (1981-1982) : N° 1 : Proposition de loi

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1983-1984

23 NOVEMBER 1983

Voorstel van wet houdende wijziging van het Wetboek van de inkomstenbelastingen met betrekking tot de vrijstelling van het onderhoudsgeld

**VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
FINANCIEN UITGEBRACHT
DOOR DE HEER POULLET**

De indiener van het voorstel betoogt dat hij door dit initiatief een einde wil maken aan een naar zijn oordeel onrechtaardige toestand, te weten die van de ouder aan wie de rechtbank het hoederecht over het kind heeft toevertrouwd.

Hij herinnert eraan dat de ouder die niet het hoederecht bezit, het onderhoudsgeld dat hij voor zijn kind betaalt, als last mag aftrekken van zijn totaal belastbaar inkomen.

De ouder die het hoederecht bezit kan dit, volgens spreker, evenwel niet. Bovendien kan deze ouder het kind, dat onder zijn hoede werd geplaatst, niet als ten laste beschouwen, indien dit kind méér dan 30 000 frank bestaansmiddelen bezit, het onderhoudsgeld inbegrepen.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heren Decléty, voorzitter, Basecq, Chabert, De Bremaecker, De Smeyter, Février, Gevenois, Gramme, Lagae, Lagneau, Paque, Vandenabeele, Vanhaverbeke, Vermeiren en Poulet, verslaggever.

Plaatsvervangers : de heren Debussé en Deconinck.

R. A 12525

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

309 (1981-1982) : N° 1 : Voorstel van wet.

Selon l'auteur de la proposition, cette situation est injuste et il voudrait dès lors que l'on y remédie en ne tenant plus compte de la pension alimentaire dont bénéficie le parent qui a la garde de l'enfant dans le calcul du montant des ressources de ce dernier.

Avant d'exposer son point de vue concernant la proposition de loi, le Ministre donne un aperçu du régime d'imposition auquel sont soumis actuellement les parents séparés ayant des enfants.

Les impôts sur les revenus de parents séparés ayant des enfants sont établis compte tenu des règles suivantes :

1. Les parents sont imposés séparément :

— en cas de séparation de fait, à partir de l'année qui suit celle au cours de laquelle la séparation de fait est intervenue;

— en cas de dissolution du mariage ou de séparation de corps, à partir de l'année au cours de laquelle cette dissolution est intervenue (art. 75 C.I.R.).

2. Les rentes ou les capitaux régulièrement payés ou attribués en vertu des dispositions du Code civil et du Code judiciaire :

— sont considérés, à concurrence de 80 p.c. de leur montant, comme des revenus divers imposables au sens de l'article 6, 4^e, C.I.R. (art. 67, 3^e, et 69, § 2, C.I.R.) pour celui qui en bénéficie (conjoint ou enfant);

— sont déductibles, à concurrence de 80 p.c. de leur montant, de l'ensemble des revenus nets des différentes catégories visées à l'article 6 C.I.R. (revenus de propriétés foncières, de biens mobiliers et de capitaux, revenus professionnels et revenus divers) pour le conjoint ou le parent qui les paie (art. 71, § 1^e, 3^e, C.I.R.).

3. Les enfants sont, pour un exercice d'imposition donné, fiscalement à charge de celui des parents du ménage duquel ils font partie au 1^{er} janvier de l'année dont le millésime désigne l'exercice d'imposition, à la condition qu'ils n'aient pas bénéficié, pendant l'année antérieure, de ressources dépassant 30 000 francs net (art. 82, § 1^e, du C.I.R.);

4. Les rentes et capitaux visés en 2, qu'un des parents verse à ses enfants, constituent pour ceux-ci des ressources au sens du point 3 (puisqueils ne figurent pas dans l'énumération légale des ressources à ne pas considérer comme des revenus) (art. 83 du C.I.R.).

Il résulte de ce qui précède que :

a) celui des parents séparés qui n'a pas la garde des enfants peut déduire de son revenu global les 80/100 des rentes ou des capitaux qu'il verse pour l'entretien et l'éducation de ses enfants;

b) que l'autre parent séparé, titulaire du droit de garde, ne peut imputer fiscalement comme étant à sa charge les

Deze toestand is, volgens de indiener van het voorstel, niet rechtvaardig en daarom wil hij daaraan verhelpen door het onderhoudsgeld, dat de ouder, die het hoederecht over het kind heeft, ontvangt, niet in rekening te brengen voor het bepalen van het bedrag van de bestaansmiddelen van het kind.

Vooraleer zijn standpunt mede te delen in verband met dit voorstel van wet, geeft de Minister van Financiën een overzicht van het huidig aanslagstelsel voor gescheiden ouders met kinderen.

Voor gescheiden ouders met kinderen worden de inkomstenbelastingen gevestigd met inachtneming van de volgende regels :

1. De ouders worden afzonderlijk aangeslagen :

— in geval van feitelijke scheiding, vanaf het jaar dat op de feitelijke scheiding volgt;

— in geval van ontbinding van het huwelijk of scheiding van tafel en bed, vanaf het jaar van die ontbinding of die scheiding (art. 75 W.I.B.).

2. De krachtens de bepalingen van het Burgerlijk Wetboek en het Gerechtelijk Wetboek regelmatig betaalde of toegekende renten of kapitalen zijn :

— voor degene die ze ontvangt (echtgenoot of kind), voor 80 pct. van hun bedrag belastbaar, als in artikel 6, 4^e, W.I.B., bedoelde diverse inkomsten (art. 67, 3^e, en 69, § 2, W.I.B.);

— voor de echtgenoot of ouder die ze betaalt, voor 80 pct. van hun bedrag, aftrekbaar van de gezamenlijke netto-inkomsten van de verschillende in artikel 6, W.I.B., bedoelde inkomstencategorieën (inkomsten van onroerende goederen en van roerende goederen en kapitalen, bedrijfs-inkomsten en diverse inkomsten) (art. 71, § 1, 3^e, W.I.B.).

3. De kinderen zijn, voor een bepaald aanslagjaar, fiscaal ten laste van de ouder van wiens gezin zij deel uitmaken op 1 januari van het jaar waarnaar het aanslagjaar wordt genoemd mits zij het vorige jaar geen bestaansmiddelen hebben genoten die meer dan 30 000 frank netto bedragen (art. 82, § 1, W.I.B.);

4. De als sub 2 bedoelde renten en kapitalen, door een ouder aan zijn kinderen betaald, zijn voor deze laatsten als onder 3 bedoelde bestaansmiddelen (aangezien zij niet voorkomen in de wettelijke opsomming van de niet als bestaansmiddelen aan te merken inkomsten) (art. 83, W.I.B.).

Een en ander heeft voor gevolg :

a) dat de gescheiden ouder die niet het hoederecht over zijn kinderen heeft, van zijn globaal inkomen de 80/100 mag aftrekken van de renten of de kapitalen die hij voor onderhoud en opvoeding van zijn kinderen betaalt;

b) dat de andere gescheiden ouder, met hoederecht, de kinderen die bij hem inwonend en in wier kosten hij overigens

enfants qui habitent avec lui et aux dépenses desquels il contribue d'ailleurs lui-même (afin de bénéficier à ce titre, sur l'impôt dû par lui, des réductions pour enfants à charge prévues à l'article 81, § 1^{er}, du C.I.R.), que lorsque ces enfants ne bénéficient pas eux-mêmes de ressources supérieures à 30 000 francs net.

En pratique, cela signifie que les parents titulaires du droit de garde (*b*) ne peuvent généralement considérer leurs enfants comme étant fiscalement à charge, alors que ceux-ci se trouvent pourtant, au moins partiellement, à leur charge financière et vivent avec eux, parce que ces enfants disposent de ressources personnelles — en l'occurrence la rente versée — supérieures à 30 000 francs net (37 500 francs brut) par an.

En ce qui concerne la modification proposée, le Ministre fait remarquer que, si l'article 83 du C.I.R. était complété dans le sens de la proposition et que par conséquent, pour les enfants de parents séparés, en plus de la réduction d'impôt résultant pour l'un des parents de la déduction de la rente alimentaire, la réduction d'impôt de l'article 81, § 1^{er}, du C.I.R., pouvait aussi être accordée à l'autre parent, il en résulterait pour le Trésor, d'après les calculs de l'Administration, une perte d'un milliard de francs.

Mais malgré cela, poursuit le Ministre, on devrait accepter cette moins-value — à la condition qu'elle puisse être compensée par d'autres mesures — si la situation à laquelle la proposition veut remédier était véritablement aussi illogique et injuste qu'on le pense ou qu'on le prétend.

Dans le cas de parents séparés ayant des enfants à charge, on se trouve devant une situation spéciale où ces enfants peuvent être partiellement à charge de deux contribuables différents, à savoir les parents imposés chacun séparément. La loi fiscale n'est pas en mesure d'envisager cette charge des deux côtés à la fois, sauf au prix de grandes complications et à la condition de tenir pour exactes toutes sortes de situations qui pourraient parfois ne pas l'être et qu'il serait impossible de contrôler.

La loi du 3 novembre 1976 (*Moniteur belge* du 9 novembre 1976) a consacré l'application administrative, traditionnellement généreuse, des règles à la déduction des rentes alimentaires dans les termes de l'article 71, § 1^{er}, 3^o, C.I.R., actuellement en vigueur. Mais ce qui est déduit par le débiteur de la rente devient, dans le chef du bénéficiaire, conformément aux articles 67, 3^o, et 69, § 2, C.I.R., un revenu imposable, avec la conséquence que ce bénéficiaire, même si c'est un enfant, est imposé personnellement (lorsque le montant de la rente est supérieur au minimum imposable) et n'est plus pris en considération pour l'application de l'article 81, § 1^{er}, C.I.R. lorsque la rente dépasse 30 000 francs net.

Le rapport fait au nom de la Commission des Finances du Sénat sur la proposition de loi qui devint la loi du 3 novembre 1976, mentionne la déclaration suivante faite par le Ministre des Finances à propos de ce problème (Doc. Sénat 925-2, 1976-1977, pp. 7 et 8) :

ook bijdraagt, fiscaal slechts mag ten laste rekenen (om uit dien hoofde, voor de door hem verschuldigde belastingen, die bij artikel 81, § 1, W.I.B., bepaalde verminderingen voor kinderen ten laste te verkrijgen) wanneer die kinderen zelf geen bestaansmiddelen van meer dan 30 000 frank netto hebben.

In de praktijk betekent dit dat ouders met hoederecht (sub *b*) hun kinderen, niettegenstaande die, ten minste gedeeltelijk, ook geldelijk te hunnen laste zijn en bij hen inwonen, veelal niet als fiscaal ten laste kunnen aangeven, omdat die kinderen persoonlijk over bestaansmiddelen, *in casu* de genoten rente, beschikken van meer dan 30 000 frank netto (37 500 frank bruto) per jaar.

Wat nu de wijziging betreft die wordt voorgesteld, merkt de Minister op dat de aanvulling van artikel 83, W.I.B., in de zin van het voorstel, met als gevolg dat voor kinderen van gescheiden ouders, naast de belastingvermindering voor de ene ouder, voortvloeiend uit de aftrek van alimentatierenten, ook nog, aan de andere ouder, de belastingvermindering van artikel 81, § 1, W.I.B., zou kunnen worden verleend, de Schatkist, naar de berekening van de Administratie, ongeveer 1 miljard frank zou kosten.

Maar eigenlijk zou men die minderopbrengst moeten aanvaarden — mits zij door andere maatregelen kan worden gecompenseerd — indien de toestand welke het wetsvoorstel beoogt recht te zetten, inderdaad zo onredelijk en onbillijk is als thans gemeend wordt of wordt voorgewend, zo gaat de Minister verder.

Bij gescheiden ouders met kinderen ten laste staat men voor een bijzondere toestand, die inhoudt dat die kinderen feitelijk voor een deel ten laste kunnen zijn van twee verschillende belastingsobjecten, met name de ouders die elk afzonderlijk worden aangeslagen. De belastingwet kan dat ten laste zijn langs twee kanten niet opvangen, tenzij evenwel langs verregaande complicaties en mits het voor juist aannemen van allerlei, eventueel voorgewende toestanden, die niet kunnen worden gecontroleerd.

De wet van 3 november 1976 (*Belgisch Staatsblad* van 9 november 1976) heeft de sedert altijd ruime administratieve toepassing van de regelen betreffende de aftrek van alimentatierenten wettelijk bekrachtigd in de termen van artikel 71, § 1, 3^o, W.I.B., die thans geldig zijn. Maar, wat door de schuldenaar van de rente afgetrokken wordt is voor de verkrijger, overeenkomstig artikel 67, 3^o, en 69, § 2, W.I.B., een belastbaar inkomen, met als gevolg dat die verkrijger, ook wanneer het een kind is, persoonlijk wordt aangeslagen (wanneer het bedrag van de rente het belastbaar minimum overtreft) en niet meer voor de toepassing van artikel 81, § 1, W.I.B., in aanmerking komt wanneer de nettorente 30 000 frank overtreft.

In het verslag van de Commissie voor de Financiën van de Senaat bij het ontwerp dat de voormelde wet van 3 november 1976 geworden is, leest men dat de Minister van Financiën in verband met dit probleem toen het volgende heeft verklaard (*cf.* Gedr. St. Senaat 925-2, 1976-1977, blz. 7 en 8) :

« La Commission des Finances de la Chambre des Représentants a fait valoir que l'option prise dans le projet crée une situation nouvelle par laquelle la charge de l'impôt est transférée vers des contribuables socialement moins favorisés. Elle admettait cependant qu'il était difficile de prendre une autre option sans mettre en danger l'ensemble du régime d'imposition des rentes alimentaires tel qu'il fonctionne depuis des dizaines d'années dans notre système fiscal.

Afin toutefois de rencontrer les préoccupations de la Commission, le Gouvernement a amendé son texte et y a introduit une innovation importante consistant en ceci que dorénavant toutes les rentes alimentaires ne seront taxées qu'à raison de 80 p.c. de leur montant dans le chef du bénéficiaire et ne pourront être portées en déduction que pour la même quotité dans le chef du débiteur.

Le Gouvernement croit avoir de cette façon résolu en grande partie le problème d'ordre social qui se posait ici, d'autant plus que les rentes alimentaires attribuées aux enfants seront, comme par le passé, taxées séparément au nom de ces derniers et non cumulativement avec les rentes attribuées à la mère. »

On peut aussi démontrer à l'aide de données plus concrètes que les motifs d'équité invoqués à l'appui de la proposition à l'examen n'ont en fait aucun fondement.

Les époux cohabitants et l'époux survivant à son conjoint bénéficient, pour les enfants à charge vivant sous leur toit, des réductions prévues à l'article 81, § 1^{er}, C.I.R.

On ne voit pas très bien pourquoi des parents séparés, qui sont des contribuables distincts et dont la situation en la matière doit au moins être également globalisée si l'on veut être équitable, bénéficieraient deux fois d'une réduction d'impôt pour charges de famille :

- la première fois dans le chef du parent débiteur de la pension;
- la deuxième fois dans le chef du parent sous le toit duquel vivent les enfants.

C'est encore plus difficile à imaginer lorsque l'on sait que la première réduction, qui doit être accordée et qui l'est aussi, est souvent nettement supérieure à celle qui serait accordée en vertu de l'article 81, § 1^{er}, C.I.R., comme le montrent les exemples figurant en annexe.

Il est permis de conclure de ce qui précède que l'adoption de la proposition de loi à l'examen serait ressentie comme inéquitable par la majorité des contribuables parce qu'elle pourrait constituer, pour un certain nombre d'entre eux, une raison supplémentaire de simuler une séparation de fait, vu la taxation distincte déjà prévue pour les époux divorcés.

Le fait qu'en cas de séparation la réduction pour enfants à charge n'est souvent accordée, dans le cadre de la règle-

« De Commissie voor de Financiën van de Kamer van Volksvertegenwoordigers heeft laten gelden dat door de in het ontwerp genomen optie een nieuwe toestand wordt geschapen waarbij de belastinglast verschoven wordt naar sociaal minder bevoordeelde belastingplichtigen. Zij was het nochtans eens om te aanvaarden dat er moeilijk een andere keuze kon worden gemaakt zonder het gehele sinds tientallen jaren gangbare belastingstelsel betreffende de uitkeringen tot onderhoud in het gedrang te brengen.

Om aan de bezorgdheid van de Commissie tegemoet te komen heeft de Regering nochtans haar ontwerp geamenderd en een belangrijke innovatie ingevoerd die hierin bestaat dat alle uitkeringen tot onderhoud voortaan slechts ten belope van 80 pct. zullen worden belast ten name van de genieter en correlatief in dezelfde mate ten name van de schuldenaar zullen mogen worden afgetrokken.

De Regering meent op die manier het sociaal probleem dat zich hier stelde grotendeels te hebben opgevangen, te meer daar de aan de kinderen toegezwezen uitkeringen tot onderhoud zoals voorheen afzonderlijk ten name van de kinderen zullen worden belast en niet cumulatief met de uitkeringen aan de echtgenoten. »

Dat de billijkheidsoverwegingen die bij dit voorstel zijn aangevoerd, in feite ongegrond zijn, kan ook met meer concrete gegevens worden aangetoond.

Samenwonende echtgenoten en vooral ook de ingevolge het overlijden van de huwelijkspartner alleen gebleven echtgenoot, verkrijgen voor hun inwonende kinderen ten laste de verminderingen waarin artikel 81, § 1, W.I.B., voorziet.

Men ziet niet goed in dat gescheiden ouders — die natuurlijk afzonderlijke belastingsobjecten vormen maar wier toestand ten deze, wil men de zaak in een juist daglicht plaatsen, ten minste toch ook globaal moet worden beoordeeld — voor hun kinderen tweemaal een belastingvermindering zouden moeten verkrijgen :

- de eerste, verleend aan de ouder-schuldenaar van de rente;
- de tweede, verleend aan de ouder bij wie de kinderen inwoneren.

En men ziet dat nog minder goed in wanneer men weet dat reeds de eerste vermindering, die inderdaad wordt en moet worden verleend, meestal, zoals blijkt uit de voorbeelden in bijlage, aanzienlijk hoger is dan die welke uit de toepassing van artikel 81, § 1, W.I.B., zou voortvloeien.

Men mag hieruit besluiten dat juist het aannemen van het voorgelegde wetsvoorstel door de meerderheid van de belastingplichtigen als onbillijk zou worden ervaren, voor zover het, voor een aantal onder hen, naast de afzonderlijke taxatie die voor gescheiden echtgenoten van toepassing is, al geen reden zou zijn om voor zichzelf feitelijke scheiding voor te wenden.

Dat verminderingen voor kinderen ten laste in geval van scheiding, binnen de bestaande regeling, veelal slechts aan

mentation existante, qu'à l'un des époux, alors qu'elle devrait bénéficier aux deux, constitue un problème qu'il est impossible, comme cela a déjà été dit ci-dessus, de régler par la voie fiscale, à moins de recourir à des dispositions complexes. Rien n'empêche néanmoins aux parties de convenir d'une solution équitable ou au juge d'en imposer une.

Pour toutes ces raisons, le Ministre demande le rejet de la proposition.

Discussion

L'auteur de la proposition aimerait savoir quand le montant de 30 000 francs a été fixé (il s'agit du plafond à partir duquel un enfant n'est plus considéré comme fiscalement à charge et demande si ce montant ne pourrait être relevé.

Le Ministre fait observer que ce montant a été utilisé pour la première fois pour l'année d'imposition 1978 (revenus de 1977) et qu'il ne s'agit pas du minimum vital pour le fisc.

Par contre, c'est le plafond appliqué en matière de moyens d'existence pour l'obtention éventuelle d'une réduction d'impôt pour un enfant à charge.

Un membre souligne que beaucoup de parents non divorcés versent des pensions alimentaires à leurs enfants, parce que cette pratique est intéressante du point de vue fiscal. Toutefois, il y a parfois des problèmes en ce qui concerne les moyens d'existence pour les étudiants exerçant une activité professionnelle.

Un autre membre souligne une nouvelle fois que le montant de 30 000 francs n'a rien à voir avec le minimum vital, mais qu'il constitue le plafond entrant en ligne de compte pour l'obtention éventuelle de la qualité de personne à charge. Il ne faut pas non plus perdre de vue que la plupart des ménages ne sont pas divorcés et assument les charges occasionnées par leurs enfants.

Un membre aimerait que le Ministre précise, exemple à l'appui, les taux de réduction fiscale :

- a) pour 2 enfants à charge (ménage non divorcé);
- b) par suite de la déduction de pensions alimentaires payées pour 2 enfants (parents séparés).

A l'aide du tableau figurant en annexe, le Ministre montre que la réduction d'impôt est plus grande dans le deuxième cas que dans le premier.

Un membre se demande s'il n'est pas possible d'envisager une autre solution qui consisterait, par exemple, à limiter la déduction et l'imposition à 50 p.c. Il y aurait peut-être moyen ainsi de réduire la fraude.

Le Ministre déclare qu'il serait inopportun de rendre déductibles les pensions alimentaires au profit de celui qui les paie et de ne plus en imposer que les cinquante centièmes à charge de celui qui en bénéficie.

een van de echtgenoten wordt toegekend, terwijl ze in feite onder de beide echtgenoten zou moeten worden verdeeld, is een moeilijkheid die, zoals hoger gezegd behoudens gecompliceerde bepalingen, niet langs de fiscale weg kan worden opgelost. Niets belet nochtans dat hier een billijke regeling onder partijen wordt overeengekomen of door de rechter wordt opgelegd.

Om al die redenen vraagt de Minister het onderhavige voorstel niet aan te nemen.

Bespreking

De indiener van het voorstel wenst te vernemen wanneer het bedrag van 30 000 frank werd vastgelegd (het gaat om het grensbedrag vanaf hetwelk een kind fiscaal niet meer als ten laste wordt beschouwd) en vraagt of dit bedrag niet kan worden opgetrokken.

De Minister merkt op dat het bedrag van 30 000 frank voor het eerst werd gebruikt voor het aanslagjaar 1978 (inkomsten 1977) en dat het niet gaat om het levensminimum voor de fiscus.

Dit bedrag vormt wel de grens inzake bestaansmiddelen om al dan niet een belastingvermindering toe te kennen voor een kind ten laste.

Een lid stipt aan dat heel wat niet-gescheiden ouders alimentatierenten toekennen aan hun kinderen omdat zulks fiscaal interessant is. Er rijzen soms wel problemen inzake de bestaansmiddelen voor jobstudenten.

Een ander lid onderstreept nogmaals dat het bedrag van 30 000 frank niets te maken heeft met het levensminimum, maar de grens vormt wat betreft het al dan niet ten laste zijn. Men mag ook niet uit het oog verliezen dat de meeste gezinnen niet gescheiden zijn en ook instaan voor hun kinderen.

Een lid wil, aan de hand van een voorbeeld, weten welke belastingvermindering er is :

- a) voor 2 kinderen ten laste (niet-gescheiden gezin);
- b) ingevolge aftrek van uitkeringen tot onderhoud voor 2 kinderen (gescheiden ouders).

Aan de hand van de tabel in bijlage, toont de Minister aan dat de belastingvermindering in het tweede geval groter is dan in het eerste.

Een lid vraagt zich af of er geen alternatieve oplossing mogelijk is, bijvoorbeeld de aftrekbaarheid en de belastbaarheid tot 50 pct. beperken. Dit zou misschien kunnen leiden tot minder fraude.

De Minister merkt op dat de aftrek van de alimentatierenten in hoofde van de schuldnaar en de belastbaarheid in hoofde van de genieter tot 50 pct. van de werkelijk betaalde renten niet opportuin is.

Ces mesures porteraient atteinte au régime mis au point en 1976 (loi du 3 novembre 1976), et elles pénaliseraint en outre trop lourdement les débiteurs de pensions alimentaires.

Un membre demande ce qui se passe lorsque l'enfant est un étudiant qui travaille et a un revenu de 30 000 francs.

Le Ministre fait observer qu'un revenu n'est pas imposable à partir de 30 000 francs mais à partir de 100 000 francs.

Si les ressources de l'enfant dépassent 30 000 francs (ce qui correspond à un salaire brut de plus de 40 000 francs), il n'y a évidemment plus de réduction d'impôt pour personne à charge.

**

L'article unique est rejeté par 10 voix contre 4.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
E. POULLET.

Le Président,
A. DECLETY.

Dit zou niet alleen afbreuk doen aan het in 1976 ontworpen stelsel (wet van 3 november 1976), maar zou tevens een te zware bestraffing betekenen voor de schuldenaars van alimentatierenten.

Een lid vraagt hoe het zit met een jobstudent die 30 000 frank inkomen heeft.

De Minister stipt aan dat een inkomen niet vanaf 30 000 frank maar vanaf 100 000 frank belastbaar is.

Boven 30 000 frank bestaansmiddelen (voor loon betekent dat meer dan 40 000 frank brutoloon) is er uiteraard geen belastingvermindering meer als kind ten laste.

**

Het enig artikel wordt verworpen met 10 tegen 4 stemmen.

Dit verslag is met algemene stemmen goedgekeurd.

De Verslaggever,
E. POULLET.

De Voorzitter,
A. DECLETY.

ANNEXE

BIJLAGE

Revenu imposable <i>Belastbaar inkomen</i>	Contribuable isolé ayant deux enfants à charge <i>Alleenstaande belastingplichtige met twee kinderen ten laste</i>			Contribuable isolé payant une pension alimentaire pour deux enfants <i>Alleenstaande belastingplichtige die alimentatierente betaalt voor twee kinderen</i>			Différence d'impôt en moins (col. 4 - col. 6) <i>Belasting in min (kol. 4 - kol. 6)</i>
	Impôt de base <i>Basisbelasting</i>	Réduction d'impôt <i>Belastingvermindering</i>	Impôt dû <i>Verschuldigde belasting</i>	Revenu imposable après déduction pension alimentaire <i>Belastbaar inkomen na aftrek van onderhoudsgeld</i>	Impôt dû <i>Verschuldigde belasting</i>		
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)
400 000	95 241	19 288 (20 p.c./pct.)	75 953 (95 241 — 19 288)	1° 288 000	50 736	25 217	
				2° 320 000	62 975	12 978	
500 000	137 941	19 500 (max.)	118 441 (137 941 — 19 500)	1° 388 000	90 345	28 096	
				2° 420 000	104 741	13 700	
750 000	252 500	19 500 (max.)	233 000 (252 500 — 19 500)	1° 638 000	201 145	31 855	
				2° 670 000	215 801	17 199	
1 000 000	371 250	19 500 (max.)	351 750 (371 250 — 19 500)	1° 888 000	318 050	33 700	
				2° 920 000	333 250	18 500	